

26, 27 MAI 1967 à Pointe à Pitre :
Dernier massacre colonial français ?

Grand-Camp, le 24 Avril 2017

Face aux manifestations ouvrières et des peuples dans ses colonies,
L'Etat français n'a toujours eu qu'une seule réponse : la MITRAILLE,
Comme à Sétif en Algérie le 8 mai 1945 (près de 45000 morts)
Et à Madagascar en 1947 (90000 morts).

En Guadeloupe, lors de conflits sociaux dans l'industrie sucrière en 1900, 1910, 1930, 1945, 1952 (au Moule), la soldatesque aux ordres des capitalistes n'a pas hésité à tirer sur les travailleurs qui ne demandaient que leur droit à vivre décemment.

Des dizaines de morts et de blessés sont présents dans la mémoire ouvrière de la Guadeloupe

N'oublions pas non plus, que le 20 mars 1967 face à une provocation raciste de SNARSKY un propriétaire de magasin de chaussures, "Sans Pareil " lançant son chien sur BALZINC un cordonnier infirme, les travailleurs et le peuple des mornes et du Bas du bourg de Basse-Terre, en réaction ont mis à sac le magasin. La ville a connu deux jours de colère.

Grace à l'action de Gerty ARCHIMEDE et de Papa YAYA (Gérard LAURIETTE) les "Képis rouges " envoyés massivement par le gouvernement français n'ont pu utiliser leurs armes de mort.

Ces militaires sont restés stationnés en Guadeloupe en attendant ...**Quoi ?**

La Guadeloupe connaît en 1967 une situation sociale explosive :

- Dénuement de milliers de familles après le passage du cyclone INES en 1966
- Fraude électorale massive contre les candidats du Parti Communiste
- Surexploitation dans le bâtiment en pleine rénovation urbaine de Pointe à Pitre

C'est ainsi que les travailleurs du bâtiment déclenchent une grève générale le 23 mai 1967 pour une augmentation de salaire de 2%.

Le patronat ne cède pas.

Le 26 MAI, BRIZZARD, patron des patrons aurait prononcé cette phrase terrible

26, 27 MAI 1967 à Pointe à Pitre :
Dernier massacre colonial français ?

Grand-Camp, le 24 Avril 2017

"Lorsque les nègres auront faim, ils reprendront le travail "

Les ouvriers du bâtiment, les chômeurs, et autres rassemblés devant la chambre de commerce (actuelle office de tourisme) "paka pwan pawol" la.

C'est le début de la révolte populaire vers 14h30

A 15h30 Jack NESTOR, militant du GONG est assassiné, premier mort d'une liste de jeunes guadeloupéens victimes des forces armées.

Les 26 et 27 MAI 1967 dans les rues et faubourgs de Pointe à Pitre, des C.R.S et autres militaires PUMA ont tiré sans sommation sur tous ceux qui s'aventuraient en centre-ville et dans les quartiers populaires alors qu'il n'y avait pas de couvre-feu. Bilan : des dizaines de morts (un ancien ministre de Mitterrand en 1985 a parlé de **87 morts**) .des centaines de blessés et d'arrestations arbitraires, des procès en France et à Pointe à Pitre.

Le 30 MAI 1967, suite à ce massacre colonial, une augmentation de salaire de 25% est accordée aux travailleurs

Une répression féroce durant des années s'abat sur tous ceux et celles qui se rebellent contre "la pwofitasyon", pour une autre société en Guadeloupe.

MAI 1967

MAI 2017

**50 ANS après Solidaires réclame VERITE ET JUSTICE
sur les événements de MAI 1967**

Combien de guadeloupéens ont été jetés à la Darse et aux Mamelles ?

JUSTICE ET VERITE SUR MAI 1967